FICHE PÉDAGOGIQUE

JARDINS D'ARTISTE

ÉLÉMENT TERRE
MON CHER
CÉLESTIN !

CONCERT DU 03/12/2021

radiofrance

INFOS PRATIQUES

RECOMMANDATIONS

- Accueil des classes : à 9h30 (pour le concert de 10h30) et 13h (pour le concert de 14h) dans le Hall Seine de la Maison de la Radio et de la Musique. À votre arrivée, présentez-vous au guichet pour retirer vos billets.
- Nous vous demandons de rappeler à vos élèves et leurs accompagnateurs la nécessité d'une attention soutenue, tant pour la qualité de leur écoute que pour le respect des musiciens.
- Dans le Studio 104, nous vous remercions de veiller à répartir les accompagnateurs au milieu des élèves pour un encadrement efficace.
- Nous vous souhaitons un beau moment de musique en compagnie des musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France !

VENIR À LA MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE

RER C station Avenue du Président Kennedy – Maison de Radio France

Métro

Ligne 6 station Passy

Ligne 9 station Ranelagh

Ligne 10 station Charles Michels

Accueil

Pour tous les événements en public, l'accès à la Maison de la Radio et de la Musique se fait par la **PORTE SEINE**, entrée principale donnant accès à la billetterie et aux salles de concert.

Il est recommandé de venir à la Maison de la Radio et de la Musique sans bagages ou effets encombrants.

RENSEIGNEMENTS

Département Éducation et développement culturel
Myriam Zanutto, professeur-relais de l'académie de Paris – myriam.zanutto@radiofrance.com

Réalisation de la fiche pédagogique
Étienne Rouch, Direction de la Documentation / Documentation des émissions musicales de Radio France - Catherine Paycheng, Direction de la Documentation / Bibliothèque musicale - Myriam Zanutto, professeur-relais

JARDINS D'ARTISTE
ÉLÉMENT TERRE MON CHER CÉLESTIN !

© Photo Israël Solórzano

VENDREDI 3 DÉCEMBRE – 10H30 ET 14H
STUDIO 104
RADIO FRANCE

ÉLÉMENT TERRE MON CHER CÉLESTIN !

FLORIANE BONANNI texte, mise en scène, réalisation images
MICHEL ROBIN narrateur (à l'image)
JEAN-CLAUDE GENGEMBRE compositions originales, percussions
LUCAS HENRI compositions originales, arrangements, mandoline, contrebasse, guitares
DAVID MENARD création lumières
MUSICIENS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

NIVEAU : CP/ CM2

JARDINS D'ARTISTE
ÉLÉMENT TERRE MON CHER CÉLESTIN !

Élément Terre mon cher Célestin ! est un étonnant « Concert Théâtral » avec timbales, mandoline, contrebasse, marimba, guitare, vibraphone. Les compositions de Jean-Claude Gengembre et Lucas Henri dialoguent dans un monde insolite imaginé pour eux par Floriane Bonanni qui propose au spectateur ce voyage dans l'imaginaire en ajoutant la magie d'un film au cœur de sa mise en scène. Les deux musiciens incarnent les personnages loufoques de ce conte surréaliste.

La musique, incroyablement poétique, navigue entre les compositions originales de nos deux musiciens et leurs réinterprétations subtiles et poétiques de certaines œuvres du grand répertoire de la musique classique.

Ce dossier est conçu en deux parties.
La première vous apportera des éléments éclairants sur trois des compositeurs ainsi que des propositions d'écoutes d'extraits de leurs œuvres, dont Jean-Claude et Lucas se sont emparés. Saurez-vous les reconnaître, une fois installés dans les fauteuils moelleux du Studio 104 et enveloppés dans l'atmosphère onirique de Célestin ? Plus que de simples reprises, ce sont de réelles appropriations musicales et artistiques. Vous verrez – ou plutôt entendrez…
La seconde partie s'adresse directement aux enfants et pourra être abordée au retour du concert. Ils pourront ainsi comprendre et explorer les instruments qu'ils auront écoutés, et d'autres encore, des mêmes familles.

AVANT LE CONCERT…

MAURICE RAVEL
ET SON *TOMBEAU DE COUPERIN*

QUI EST MAURICE RAVEL ?

Maurice Ravel est un compositeur et pianiste français, né en 1875 et mort en 1937, à l'âge de 62 ans. Son œuvre s'inspire de toutes les époques de l'histoire de la musique, depuis les compositeurs du XVIIIe siècle jusqu'au jazz. Il est influencé par le courant impressionniste dont il se détache pour s'épanouir dans un style original et plus dépouillé.

MAURICE RAVEL 1875-1937

Maurice Ravel est pianiste de formation. À l'âge de 22 ans, c'est le compositeur Gabriel Fauré qui devient son professeur de musique.

Ravel est un des grands compositeurs du XXe siècle. Il a 13 ans de moins que le compositeur Claude Debussy, qu'il rencontre en 1901.

Il tente 4 fois sans succès de remporter le concours du Prix de Rome, mais malgré ces échecs, il connaît le succès auprès du public dès 1905.

Il laisse une œuvre musicale très expressive, aux riches et multiples couleurs, dont une des plus célèbres reste sans doute le *Boléro* (1928).

Dans son œuvre transparaît son goût pour l'Espagne et la danse.

Pour prolonger :

Maurice Ravel : 10 (petites) choses que vous ne savez (peut-être) sur le compositeur – France Musique. Par Nathalie Moller. Dossier publié le 19/04/2017.
Maurice Ravel s'est éteint il y a 80 ans, le 28 décembre 1937. Membre des Apaches, éternel célibataire, voici 10 (petites) choses que vous ne savez (peut-être) pas sur l'auteur du célèbre Boléro ! Consulter ici.

Maurice Ravel, biographie – France Musique. Consulter ici.

MAURICE RAVEL
ET SON *TOMBEAU DE COUPERIN*

LE TOMBEAU DE COUPERIN

Le *Tombeau de Couperin* est une œuvre en 5 mouvements (5 parties) :

1. Prélude (piano/orchestre) : vif
2. Fugue (piano) : allegro moderato
3. Forlane (piano/orchestre) : allegretto
4. Menuet (piano/orchestre) : assez vif
5. Rigaudon (piano/orchestre) : allegro moderato
6. Toccata (piano) : vif

Écouter le **« Prélude »** du *Tombeau de Couperin* ici (version pour orchestre, **de 0:06 à 3:23**) et ici (version pour piano **de 0:06 à 3:23**).

Ravel commence l'écriture du *Tombeau de Couperin* au début de l'année 1914. Lorsque la guerre est déclarée, et bien que réformé au moment du service militaire, il interrompt sa composition, cherchant par tous les moyens à rejoindre l'armée pour défendre son pays. Réformé définitivement début 1917, ayant perdu sa mère peu de temps auparavant, il termine la composition de cette suite de danses[1], comme un hommage à la musique du XVIIIe siècle – en particulier à François Couperin, l'un de ses représentants français les plus célèbres –, hommage à la tradition dont il se réclame. Chacune des 6 pièces qui composent cette suite est dédiée à un ami mort au front ; parmi eux, Joseph de Marliave, époux de la pianiste Marguerite Long, qui sera la créatrice du *Tombeau de Couperin* à la Salle Gaveau le 11 avril 1919.
L'année suivante, Ravel orchestre[2] 4 des pièces du *Tombeau de Couperin* ; elles sont créées la même année ; une version dansée est aussi présentée en 1920.
Le *Tombeau de Couperin* peut être considéré comme une interprétation librement revisitée d'une partie des danses caractéristiques du XVIIIe siècle qu'écrivaient des compositeurs tels Jean-Philippe Rameau ou François Couperin.

Pour prolonger :

Le Tombeau de Couperin de Maurice Ravel, compositeur et patriote – France Musique. « 14-18 : Petites musiques d'une grande guerre », par Clément Rochefort. Émission du 18/08/2014 – Durée : 29 mn. Écouter ici.

Le Tombeau de Couperin de Maurice Ravel – Philharmonie à la demande : dossier réalisé Bruno Guilois. Consulter ici.

[1] Suite : série de différentes danses (réellement dansées ou stylisées).
[2] Orchestration : art de répartir les sons aux différents instruments de l'orchestre.

QUI EST LUDWIG VAN BEETHOVEN ?

Beethoven a ouvert en grand la voie à la génération des compositeurs romantiques (Schumann, Chopin, Liszt, Mendelssohn…). Ses symphonies demeurent un monument sacré, dont le chiffre 9 devient une sorte de nombre d'or pour les compositeurs…

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Ludwig van Beethoven est pianiste de formation.

À l'âge de 17 ans, il rencontre Mozart.

Il s'illustre en particulier dans la composition de la symphonie, du quatuor et de la sonate.

Les premiers symptômes de sa surdité apparaissent à l'âge de 26 ans. Il n'entendra pas ses dernières œuvres.

Le motif du premier mouvement de la *Symphonie n° 5* est utilisé pendant la Seconde Guerre mondiale, en générique de l'émission de la BBC « Les Français parlent aux Français ».

Pour prolonger :

Beethoven

Ludwig van Beethoven : 10 (petites) choses que vous ne savez (peut-être) sur le compositeur – France Musique. Par Nathalie Moller. Dossier publié le 19/04/2017.
Qui d'autre que Ludwig van Beethoven pour incarner la figure de l'artiste incompris ? Sourd, torturé, l'image d'un génie solitaire et colérique colle à la peau de ce compositeur mythique. Or on aurait tort de résumer Beethoven, tout comme sa musique, à un seul trait de caractère… Consulter ici.

Beethoven, biographie – France Musique. Consulter ici.

La *Symphonie n°6 « Pastorale »*

1808, Ludwig van Beethoven : création de la *Symphonie Pastorale* – France Musique. « Musicopolis », par Anne-Charlotte Rémond. Émission du 29/03/2019. Durée : 25'. Écouter ici.

Symphonie n°6 « Pastorale », Ludwig van Beethoven – Philharmonie à la demande. Article réalisé par Jean-Marc Goossens. Consulter ici.

LUDWIG VAN BEETHOVEN
ET SA *SYMPHONIE PASTORALE*

LA *SYMPHONIE N° 6 « PASTORALE »*

La ***Symphonie n° 6 « Pastorale »*** op. 68 est une œuvre en 5 mouvements.

Dans une lettre accompagnant le manuscrit, adressée à son éditeur, Beethoven intitule précisément sa *Symphonie n° 6* « Symphonie Pastorale, ou Souvenir de la vie rustique, plutôt émotion exprimée que peinture descriptive ». Si sa « Pastorale » ne s'appuie sur aucun texte pour évoquer la nature, elle la dépeint explicitement par le biais des titres choisis par le compositeur pour désigner ses cinq mouvements :

1. « Sensations joyeuses en arrivant à la campagne » - *Allegro ma non troppo*
2. « Au bord du ruisseau » - *Andante molto moto*
3. « Joyeuse réunion de paysans » - *Allegro*
4. « Tonnerre, orage » - *Allegro*
5. « Chants des bergers. Actions de grâce après l'orage » - *Allegretto*

Écouter :

- Écouter le début du 3e mouvement **ici**, **de 0:10 à 1:40**. Écouter ensuite plusieurs fois le thème (mélodie) joué par le hautbois, **de 1:04 à 1:40**. Lorsque les élèves s'en seront bien imprégnés, le réécouter en le chantant en même temps (sur « la-la-la »).
- Écouter le début du 1er mouvement **ici**, **de 1:32 à 2:30**. Écouter ensuite plusieurs le thème joué en entier par les violons, **de 2:14 à 2:30** puis le chanter en même temps lorsque les élèves seront prêts.
- Écouter plusieurs fois le début du 5e mouvement (le calme revenu après l'orage) **ici**, **du début à 1:03**, puis chanter le thème en même temps. Il est d'abord joué par les 1ers violons (à 0:18), puis par les 2ds violons (à 0:34) et enfin par altos, clarinettes les cors (que l'on voit à l'écran à 0:53).

L'œuvre s'ouvre sur le charme simple d'un thème chantant et gracieux, installant une atmosphère paisible, joyeuse et détendue. Dans le deuxième mouvement, on peut entendre les cordes graves de l'orchestre imitant le murmure d'un ruisseau, puis à la fin le chant des oiseaux (flûte, clarinette et hautbois). Les trois derniers mouvements s'enchainent, sans pauses. L'évocation joviale des danses paysannes confère au 3e mouvement un climat tout champêtre. Le 4e mouvement, certainement le plus agité de toute la symphonie (tremolos des cordes graves, roulements de timbales…) voit l'arrivée subite de l'orage rompre ce climat pastoral. Puis l'orage s'éloigne et le 5e et dernier mouvement clôt la symphonie dans la sérénité retrouvée. Écouter l'intégralité de la symphonie ici (1er mouvement à 1:17, 2e mouvement à 13:36, 3e mouvement à 25:56, 4e mouvement à 31:36, 4e mouvement à 34:52).

FRANZ SCHUBERT
ET SA *TRUITE*

QUI EST FRANZ SCHUBERT ?

Franz Schubert est un compositeur et pianiste autrichien, niché à la charnière du classicisme et du romantisme, héritier de Mozart, Haydn et Beethoven, à qui il voue une grande admiration et qu'il n'osera jamais rencontrer, alors qu'ils vivent dans la même ville !

FRANZ SCHUBERT 1797-1828

12e d'une famille de 14 enfants dont seuls 5 survivent, Franz Schubert apprend la musique avec son père, son frère, puis l'organiste de la paroisse.

Enfant prodige, le jeune Schubert chante et compose très tôt ; bien qu'il écrive sa première symphonie à 16 ans, son père exige qu'il soit maître d'école comme lui. Schubert décide alors de quitter la maison familiale et se consacre à la composition.

Considéré comme le père du lied romantique, il compose pas moins de 600 Lieder, mais aussi 9 symphonies et de multiples œuvres pour le piano et la musique de chambre*.

Schubert passe la plupart de sa vie à Vienne. Doté d'un caractère joyeux et modeste, il est souvent hébergé par des amis, chez qui il organise les fameuses Schubertiades, soirées musicales privées où sont jouées ses œuvres.

Malade dès 1822-1823, il tire de son malheur une musique profonde et émouvante, pleine de tendresse.

* Musique de chambre : depuis le XIXe siècle, cette expression générique s'applique à des œuvres pour un petit nombre d'instruments solistes.

Pour prolonger :

Franz Schubert : 10 (petites) choses que vous ne savez (peut-être) pas sur le compositeur – France Musique. Dossier réalisé par Clémence Lengagne. Consulter ici.

Franz Schubert : Instituteur ou compositeur ? – Philharmonie à la demande. Vivre à Vienne - L'anti-héros - Un élan brisé à 26 ans. Dossier réalisé par Jean-Marie Lamour. Consulter ici.

QUINTETTE « LA TRUITE »

Quintette pour piano et cordes « La Truite » en *la* majeur op. posth. 114 D 667, pour piano, violon, alto, violoncelle et contrebasse, en 5 mouvements :

1. Allegro vivace
2. Andante
3. Scherzo
4. Andantino
5. Allegro giusto

« La Truite » est le seul quintette avec piano écrit par Schubert, pour une formation particulière assez inhabituelle, en raison de la présence de la contrebasse. Commandée par Sylvester Paumgartner, très bon violoncelliste amateur, on peut supposer que Schubert a voulu contenter celui-ci en attribuant au violoncelle une part mélodique primordiale. Il a donc dû confier le rôle de basse (soutien et assise de l'ensemble, habituellement dévolu au violoncelle) à la contrebasse. Œuvre de jeunesse, c'est pendant l'été 1819 que Schubert, particulièrement heureux et entouré, compose ce quintette, à seulement 22 ans.
Publié après sa mort en 1829, il tire son titre du 4e mouvement, le plus important de l'œuvre, dans lequel Schubert reprend le thème d'un de ses lieder[3] « *Die Forelle* » (« La Truite »).
Le thème (mélodie), joué tout d'abord au 1er violon, sera repris et décliné de façons différentes dans plusieurs variations[4] successives. Il va ensuite de promener d'un instrument à l'autre au gré des différentes variations ; la dernière ressemble beaucoup au lied original, avec le même accompagnement pianistique évoquant un poisson qui apparait puis disparait de la surface de l'eau.
Œuvre mondialement connue aujourd'hui, Schubert l'a écrite sans prétention, dans le simple but de charmer ses auditeurs.

[3] *lied :* [all., pluriel lieder : « chanson »] au Moyen-Âge, équivalent en Allemagne de nos chansons de trouvères et troubadours. Au XIXe, mélodie chantée accompagnée au piano. Par la suite, il s'étoffe d'un accompagnement de plusieurs instruments, voire d'un orchestre, mais reste spécifiquement germanique.

[4] variation : modification d'un thème (mélodie) afin de le présenter sous un autre aspect. Ces modifications portent sur les différentes composantes de ce thème : la mélodie, le rythme, l'harmonie, le caractère…

Écouter le 4e mouvement ici :

- Écouter plusieurs fois le thème, **de 0:08 à 1:10**, puis le chanter.
- Écouter la dernière variation, **de 6:37 à 6:49**. Chanter le thème en même temps que le 1er violon et le violoncelle, qui se le partagent (vous pouvez d'ailleurs diviser la classe en deux, un groupe-violon et un groupe-violoncelle) et lever le doigt lorsque de petits changements interviennent, qu'ils soient mélodiques ou rythmiques.
  Puis écouter une dernière fois, sans chanter, en se concentrant sur le piano-poisson.

Pour prolonger :

1819, Schubert compose le *Quintette en la majeur D 667 « La Truite »* – France Musique. « Musicopolis », par Anne-Charlotte Rémond. Émission du 1/04/2019. Durée : 25'. Écouter ici.

La truite de Schubert et autres animaux – France Musique. « Arabesques », par François-Xavier Szymczak 23 janvier 2017. Émission du 23/01/2017. Durée : 1h58. Écouter ici.

APRÈS

LE CONCERT…

LES CORDES,
QU'EST-CE QUE C'EST ?

Lors de ce concert, tu vas notamment voir et entendre différents instruments à cordes. Ce seront essentiellement des instruments à **cordes frottées** et à **cordes pincées**. Nous allons essayer de t'expliquer comment fonctionnent ces instruments…

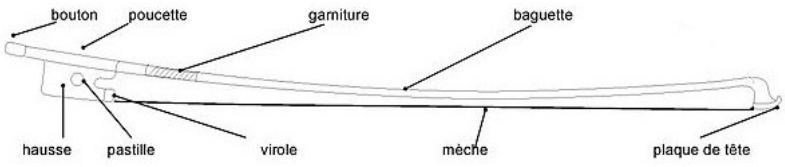
COMMENT PRODUIT-ON UN SON AVEC UN INSTRUMENT À CORDES ?

Le son, c'est de l'air qui vibre : les vibrations des cordes se propagent dans l'air et produisent un son. La hauteur du son dépend de **la longueur des cordes**. Plus la corde est longue, plus la vibration est lente, plus le son est grave. À l'inverse, une corde courte vibre plus vite ; elle produit un son aigu. C'est pourquoi le violon émet un son beaucoup plus aigu que la contrebasse, qui est beaucoup plus grande et grosse que lui !

La tension et l'épaisseur des cordes font aussi varier la hauteur du son. Une guitare basse est certes un peu plus grande et volumineuse qu'une guitare acoustique. Mais elle émet un son beaucoup plus grave car ses cordes sont bien plus épaisses et tendues que celles de sa petite sœur…

Ce n'est cependant pas en regardant les cordes d'une guitare ou d'un violon que le son va se déclencher ! Elles ont besoin d'un outil ou d'un accessoire.

Pour les **cordes frottées**, ce sera un **archet**. Le mot « archet » signifie « petit arc ». L'archet est une fine baguette de bois garnie de crins de chevaux tendus d'une extrémité à l'autre. Le son est produit par le contact de la mèche (crins prélevés sur la queue des chevaux) frottant sur les cordes de l'instrument.



Les principales parties d'un archet. Creative commons

Et pour les **cordes pincées** alors ? L'outil utilisé est… la main ou, plus précisément, les **doigts** de la main. Le doigt vient pincer la corde qui se met à vibrer et produit ainsi un son.

. CC

Mizrab - . CC

Les musiciens jouant d'un instrument à cordes pincées peuvent également utiliser un accessoire, que l'on appelle **plectre**. Le plus connu d'entre eux est sans doute le médiator, très utilisé pour la guitare et le banjo. Pour le sitar (instrument à long manche originaire de l'Inde du Nord), le plectre porte le nom de **mizrab**.

LES CORDES,
QU'EST-CE QUE C'EST ?

QUELLES SONT LES GRANDES FAMILLES D'INSTRUMENTS À CORDES ?

Les instruments à cordes **frottées** sont au nombre de **quatre**. Du plus aigu au plus grave : le violon, l'alto, le violoncelle, la contrebasse. Lorsque tu regardes un orchestre symphonique, ce sont eux qui sont placés devant, au premier plan.

La famille des cordes frottées

guitare classique guitare folk guitare électrique

Il existe plusieurs type d'instruments à cordes **pincées**. Le plus connu d'entre eux est sans doute la **guitare**. Cette dernière se décline en trois grandes familles : la guitare **classique**, la guitare **folk**, et la guitare **électrique**. Il existe également une guitare électrique grave, très utilisée dans les musiques actuelles comme le rock, il s'agit de la **guitare basse** (ou **basse électrique**).

Les **luths** représentent une autre type d'instrument à **cordes pincées**. Il en existe plusieurs familles, mais les trois plus connues sont, du plus petit (aigu) au plus grand (grave) : le **luth**, **l'archiluth** et le **théorbe**. Ils sont très utilisés dans la musique de la **Renaissance** et la musique **baroque**, du XVI^{e} au XVIII^{e} siècles.

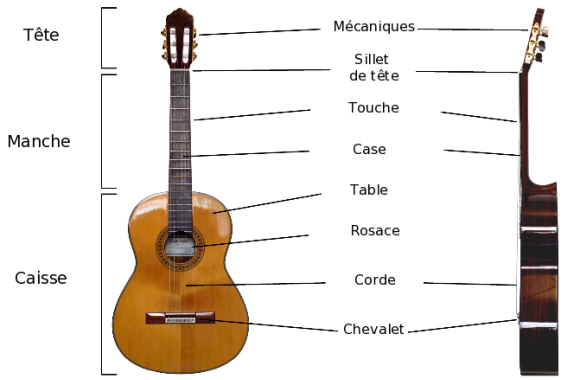
Luth

Archiluth

Théorbe

LES CORDES,
QU'EST-CE QUE C'EST ?

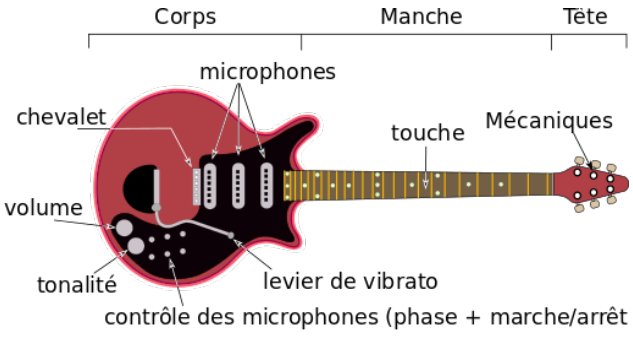
QUELLES SONT LES PRINCIPALES PARTIES DES INSTRUMENTS À CORDES ?



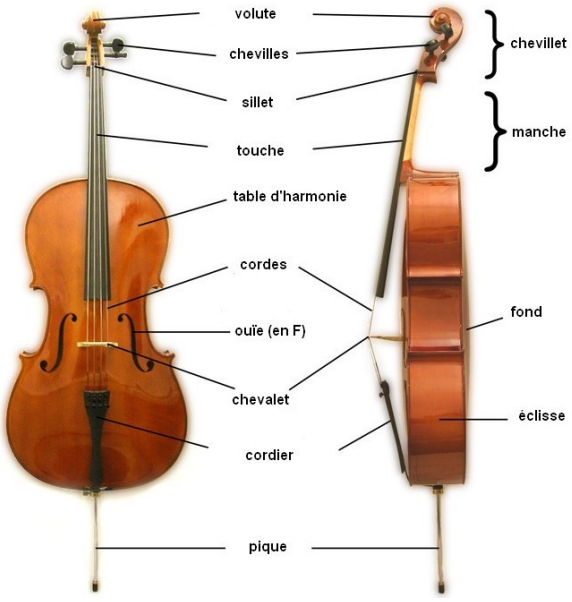
Une guitare classique. CC

Tous les instruments à cordes, qu'elles soient **pincées ou frottées**, sont constitués de **trois grandes parties** : le **corps**, les **cordes** et le **manche** (pour la majorité d'entre eux). Viennent ensuite s'ajouter les pièces nécessaires au montage, différentes selon les instruments ainsi que, pour le violoncelle et la contrebasse (cordes frottées), la **pique** qui permet de les faire tenir dans le sol.

Focus sur le corps de l'instrument : il s'agit d'une **caisse de résonance** qui amplifie les vibrations provoquées par les cordes. Elle est formée d'une **table** d'harmonie et d'un **fond**, reliés entre eux par des **éclisses** ; la caisse de résonance est donc remplie d'air en vibration. Or cet air a besoin de s'échapper à l'extérieur pour diffuser le son. C'est le rôle des ouvertures percées dans la table : les **ouïes** des cordes frottées (deux ouvertures en forme de *f*) et la **rosace** des cordes pincées.



Une guitare électrique. CC



Un violoncelle. CC

LES CORDES,
QU'EST-CE QUE C'EST ?

Y A-T-IL PLUSIEURS FAÇONS DE JOUER DES CORDES ?

Oui ! L'archet des **cordes frottées** peut même se tenir… à l'envers, c'est-à-dire avec le bois de l'archet et non la mèche. On dit alors *« col legno »* (« avec le bois ») ; le son se rapproche de celui des percussions.

Jouer *« sul ponticello »* (« sur le chevalet ») produit un son nasillard, métallique, instable. Le chevalet est la petite planchette de bois située perpendiculairement à la table d'harmonie, entre les ouïes (voir schéma violoncelle, p. 16). Elle sert à tendre les cordes.

Un violon peut aussi imiter un criquet… Mais si ! Le violoniste place son pouce entre la mèche de l'archet et la baguette, pose son index sur la poucette (voir schéma archet p. 14) et serre le reste de la mèche avec la paume de sa main. Il frotte ensuite les cordes entre le chevalet et le cordier (voir schéma du violoncelle, p. 16). Cela s'appelle la technique de la *« chicharra »* (« criquet »), employée dans la musique de tango argentin. Il frotte ensuite l'archet entre le chevalet et le cordier.

Le *pizz.* (abrégé de « *pizzicato* » = « en pinçant ») est la technique de jeu la plus connue : la corde est simplement pincée avec le doigt, sans l'archet, donc.

LES CORDES,
QU'EST-CE QUE C'EST ?

On peut aussi s'amuser avec les **cordes pincées**, et varier le son grâce à différents modes de jeu. Voici quelques exemples…

Le ***slap*** (nom commun anglais *slap* = « claque », ou verbe *to slap* = « gifler ») est utilisé principalement par les bassistes de funk[5] : le bassiste fait « claquer » une corde, en la percutant avec le pouce (on dit aussi « popping ») ou avec un doigt en crochet. C'est le son *groove* de la musique funk, mais le slap est également utilisé par les contrebassistes de jazz et de rock' n' roll.

Le ***tapping*** (de l'anglais *to tap*, « tapoter ») : cette technique de jeu, utilisée principalement par les guitaristes de hard rock, consiste à tapoter les cordes sur le manche de la guitare (sur les frettes, c'est-à-dire dans les petites cases), plutôt qu'à les gratter ou les pincer.[6]

Le ***palm mute*** : (nom commun anglais *palm* = « paume de la main » et le verbe *to mute* peut se traduire en français par « rendre muet ».) Utilisée dans les musiques *funk*, métal, reggae ou rock, cette technique consiste à utiliser la paume de la main droite (en amont du chevalet) pour étouffer le son des cordes graves afin de produire un son se rapprochant d'une basse rythmique. Historiquement, le *palm mute* est issu des techniques de jeu en *fingerstyle* développées au début du XX^{e} siècle par les guitaristes américains noirs et blancs à l'origine des genres hillbilly, blues, rockabilly, country et western et rock.

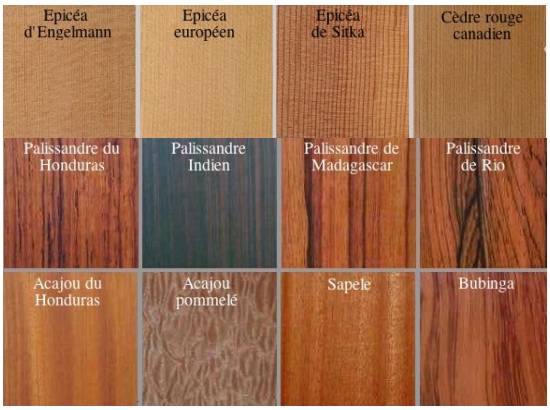
As-tu bien lu et bien compris ces techniques de jeu pour les cordes frottées et pincées ? Alors rends-toi p. 25 et amuse-toi à les reconnaître !

[5] Funk : musique syncopée issue de la soul music, qui est née aux États-Unis dans les années 1970. La basse y est prédominante. George Clinton et le groupe Sly and the Family Stone, en sont les précurseurs.
[6] Voir site : http://wikimonde.com/article/Tapping

LES CORDES,
QU'EST-CE QUE C'EST ?

DANS QUELS MATÉRIAUX SONT FABRIQUÉS LES INSTRUMENTS ?

Si tu décides d'aller toi-même récolter les différents matériaux composant les instruments à cordes, tu vas voyager ! Un voyage à travers les continents mais aussi à travers de nombreuses textures et matières « nobles ». Tu vas aller chercher du bois de **Pernambouc** dans le Nord-Est du **Brésil** (baguette de l'archet), du bois d'**épicéa** en Suisse (table), du bois d'**érable sycomore** en **Hongrie** (fond, éclisses, manche), du bois d'**ébène** à l'île Maurice (touche, cordier, sillet, hausse de l'archet)… Tu te rendras également en **Mongolie** pour prélever les **crins** de la queue des chevaux mâles ; mais, attention, uniquement les mâles car les juments (femelles) urinent sur leur queue, ce qui abîme les crins… D'autres matériaux te seront nécessaires : **boyau** ou acier (cordes), **nacre**, argent ou or (pastille de l'archet), **cuir** (poussette de l'archet) ou encore **ivoire** (plaque de tête de l'archet).



Pour les instruments à cordes pincées, les bois sont également nombreux et variés.

La fabrication des guitares de bonne qualité (le « dos » de l'instrument) exige un bois dur, comme **l'épicéa**, le **palissandre** de l'**Inde** ou de Rio, mais également **l'érable**. Pour des guitares de moyenne qualité on privilégie plutôt **l'acajou**. Pour la guitare flamenco, le fond est en **cyprès,** un bois qui apporte au son une couleur particulière. Pour les guitares de concert, on emploie plutôt du **cèdre** du Liban. Pour les harpes, la table est généralement en **épicéa**, alors que le fond est plutôt en **érable**, parfois en **acajou**.

Dans le domaine des musiques traditionnelles, il existe des instruments de musique étonnants, tels que l'arc musical, un instrument qui serait à l'origine de tous les instruments à cordes. Cet instrument qui ressemble réellement à un arc, est composé d'une corde, d'un manche supportant la corde et d'une caisse de résonnance (fait en **noix de coco** ou une **calebasse**, conçue avec un fruit de la famille des *cucurbitacées*), et peut être joué par pincement et par frappement. La bouche peut également être utilisée en guise de caisse de résonnance. Au **Congo**, l'arc et la corde sont fabriqués avec différents types de feuilles de **palmiers** et au **Mozambique** avec du **bambou**. Chez les pygmées Aka (Congo), la corde de l'arc à bouche est réalisée à l'aide d'une **liane**.

Arc musical africain, Rwanda, Burundi

LES CORDES,
QU'EST-CE QUE C'EST ?

Sitar à double tumba, Musicalsindia. CC

On trouve également d'autres types de bois pour la fabrication d'instruments à cordes pincées, comme le Tar, un luth à long manche que l'on trouve en **Azerbaïdjan** et qui est fait avec du bois de **mûrier** (tout comme le Sarangi de l'Inde), de **noisetier** ou de **poirier.** Quant au sitar indien (luth à manche long), il est constitué d'une calebasse (**citrouille** séchée et traitée) servant de caisse de résonance, sur laquelle est fixé un long et large manche, réalisé en bois de **cèdre rouge** (bois de tun) ou de **tek**.

POURQUOI LES INSTRUMENTS N'ONT-ILS PAS TOUS LA MÊME COULEUR ?

Une fois monté, le **luthier**[7] procède au vernissage de l'instrument. Le **vernis** le colore et le protège contre l'humidité. On en applique plusieurs couches, en prenant soin d'attendre que la couche soit sèche avant de passer la suivante. C'est l'étape la plus longue car on peut appliquer jusqu'à 30 couches de vernis sur un seul instrument ! Le vernis peut avoir différentes teintes, du jaune doré au rouge brun en passant par l'orange foncé jusqu'au brun mat. Pour les instruments à **cordes frottées**, chaque grand luthier a eu « sa » teinte de vernis depuis le XVIIe siècle. Par exemple, Antonio Giacomo Stradivari, dit **« Stradivarius »**[8], teintait ses instruments en orange foncé.

Le procédé est le même pour les instruments à cordes pincées. S'il reste essentiellement connu pour ses violons, Stradivarius a d'ailleurs également fabriqué des guitares ! L'un des luthiers de guitare les plus célèbres au XXe siècle est **Léo Fender** (1909-1991). Il débute par la fabrication de guitares classiques, puis se spécialise à partir des années 1950 dans les guitares électriques, les basses et les amplificateurs. Aujourd'hui encore, ses instruments sont

[7] Un luthier est un artisan qui fabrique, répare et restaure les instruments à cordes et à vent.

[8] Antonio Giacomo Stradivari, dit « Stradivarius » (1644-1737), est un luthier italien. Il est le plus connu et le plus important de sa profession, à tel point que de nombreux instruments qu'il a fabriqués il y a plus de trois siècles sont encore joués aujourd'hui !

considérés comme des références, et la plupart des fabricants de guitares électriques et d'amplificateurs s'en inspirent. Le vernis de la guitare électrique ayant moins d'incidence sur le son que pour un instrument acoustique, celui-ci répond essentiellement à des critères esthétiques.

DANS QUELLES MUSIQUES ENTEND-ON DES INSTRUMENTS À CORDES ?

Impossible de citer ici tous les genres musicaux utilisant les cordes, ou cette fiche pédagogique se transformerait en ouvrage en plusieurs volumes ! Notons alors quelques incontournables.

Les cordes **frottées** sont très sollicitées dans la **musique classique**. Les premiers orchestres de l'époque baroque étaient constitués uniquement de cordes. Puis, au fil des siècles, l'orchestre s'est enrichi des bois, cuivres et percussions. Mais les cordes sont restées le noyau central de notre actuel orchestre symphonique ; elles représentent d'ailleurs la moitié de l'effectif orchestral. Les compositeurs les utilisent également comme instruments solistes ou dans des œuvres à petits effectifs (sonates, duos, trios, etc.). Mais elles sont également très présentes dans tous les styles de **jazz** : la contrebasse – jouée en *pizz*, sans archet – est une des bases des ensembles de jazz ; le violon est indissociable du jazz manouche. Les **musiques traditionnelles** et **« musiques du monde »** emploient également le violon : musiques traditionnelles d'Écosse, Irlande, Hongrie, Moyen-Orient, Inde, la musique klezmer (musique des Juifs ashkénazes, c'est-à-dire d'Europe centrale et d'Europe de l'Est)… N'oublions pas non plus le **disco** qui, dans les années 70 et 80, a intégré les cordes dans ses chansons. Enfin, le **rock** s'est également emparé du… violoncelle !

Break of Reality, groupe de violoncelle rock américain. Michael Ou, CC

En matière de cordes **pincées**, on pense immédiatement à la **guitare**. Cet instrument est aussi présent dans les **musiques actuelles** (généralement en version acoustique dans le folk, le blues ou la chanson, et en version électrique dans la pop et le rock) que dans la **musique classique** (guitare baroque), particulièrement chez les compositeurs espagnols (Fernando Sor, Francisco Tarrega, Emilio Pujol, Joaquim Rodrigo). En version acoustique, elle est d'ailleurs indissociable du **flamenco**. Mais en musique baroque, un instrument

LES CORDES,
QU'EST-CE QUE C'EST ?

particulièrement important utilise le principe des cordes pincées, même si on ne le sait pas toujours : le **clavecin.** En effet, sur la mécanique de ce dernier, lorsque l'on appuie sur une touche, un élément appelé sautereau vient pincer la corde à l'aide d'un plectre. D'autres instruments, comme la **mandoline** ou le **luth**, ont été très utilisées dans la musique ancienne ; leur usage est tombé en désuétude au XVIIIe siècle avant de susciter à nouveau l'intérêt des compositeurs du XXe siècle. Les **musiques traditionnelles** utilisent également un grand panel d'instruments à cordes pincées (luths, cithares, kora au Mali, etc.).

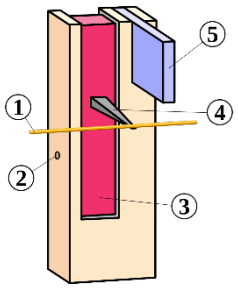


Schéma de sautereau de clavecin. 1-corde ; 2-axe de la languette ; 3-languette ; 4-plectre ou bec ; 5-étouffoir. CC

ÉCOUTER LES CORDES

Compare les sonorités des divers instruments à cordes. Joue le jeu : écoute d'abord plusieurs fois, sans l'image, avant de regarder à l'écran !

ÉCOUTER LES CORDES FROTTÉES

Violon

- Johann Sebastian Bach : *Concerto pour 2 violons*, premier mouvement, XVIII[e] s.
  Écoute puis observe ici… et sa reprise en jazz manouche ici.
- Altan : *« A Bhean Udaí Thall »*, musique traditionnelle irlandaise actuelle
  Écoute puis observe ici, **à partir de 0:39.**

Alto

- Robert Schumann : *Märchenbilder* pour alto et piano (op. 113), XIX[e] s.
  Écoute puis observe ici.
- Luciano Berio : *Naturale*, XX[e] s.
  Écoute puis observe ici.

Violoncelle

- Joseph Haydn : *Concerto n°1 pour violoncelle et orchestre*, XVIII[e] s.
  Écoute puis observe ici. Le violoncelle solo **à 01:21.**
- Rasputina : « *Bad moon rising* », groupe américain actuel aux influences rock, pop, steam punk, frea folk, etc.
  Écoute puis observe ici.

ÉCOUTER LES CORDES

ÉCOUTER LES CORDES PINCÉES

Guitare basse

- Jean-Sebastien Bach : « Prélude » de la *Suite pour violoncelle n° 1* en *sol* majeur BWV 1007, XVIIIe s. Par Jacques Bono.
  Écoute puis observe ici.
- Improvisation à la basse électrique par Jaco Pastorius, XXe s.
  Écoute puis observe ici.

Luth

- Antonio Vivaldi : *Concerto pour luth en ré majeur RV 93*, XVIIIe s. Par Thomas Dunford (archiluth).
  Écoute puis observe ici.
- Hossein Alizadeh joueur de luth traditionnel iranien (tar) : *« Sama »*, XXe s. Accompagné du Rembrandt Trio.
  Écoute puis observe ici.

Harpe

- NiKolaï Rimski-Korsakov / Sacha Boldachev : *Fantaisie sur Shéhérazade*, arrangement de la suite symphonique *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov (XIXe s.). Par Alexander Boldachev (harpe).
  Écoute puis observe ici.
- Adel Girard Trio : *« Harp Boogie »*, XXe s.
  Écoute puis observe ici.

JEU…

Écoute les extraits suivants, sans regarder la vidéo. Essaie de reconnaître « à l'oreille » la technique de jeu employée, avec ou sans archet.

Les musiciens jouent-ils la *chicharra* (le criquet), *col legno* (« avec le bois »), *sul ponticello* (« sur le chevalet »), en *pizz.* (« en pinçant »), en *slap* (« en claquant »), en *tapping* (« en tapotant »), *palm mute* (« avec la paume de la main ») ?

Pour t'aider, relis les réponses à la question Y a-t-il plusieurs façons de jouer avec des cordes ?, p. 17 en te reportant à la photo du violoncelle (parties + légendes) et des guitares de la question Quelles sont les principales parties des instruments ? , p. 16.

Une fois que tu penses avoir trouvé la bonne réponse, visionne les extraits et vérifie à l'image si tu as bien répondu.

ÉCOUTE, OBSERVE ET VÉRIFIE

1. Maurice Ravel, *Quatuor à cordes*, 2e mouvement, XXe s.

Écoute ici, **de 0:14 à 0:24**.

Réponse : _____

Visionne et vérifie : gros plans à partir de 0:18.

Réponse : les quatre instrumentistes jouent en *pizz.*

2. Astor Piazzolla, *Les Quatre saisons de Buenos Aires*, « L'Automne de Buenos Aires », XXe s.

Écoute ici, **du début à 0:28**.

Réponse : _____

Visionne et vérifie : gros plan sur le violon puis le violoncelle à 0:10, 0:19 et 0:24.

Réponse : ils jouent la *chicharra*.

3. Marcus Miller, *« Power », live* à Lugano en 2008

Écoute ici, **à partir de 0:12**.

Réponse : _____

Visionne et vérifie : gros plan sur la guitare à 0:12 et 0:18.

Réponse : le guitariste joue en *slap*

4. Van Halen, *« Eruption », live* à New Haven en 1986

Écoute ici, **à partir de 2:45**.

Réponse : _____

Visionne et vérifie : gros plan sur la guitare à 2:45 et 5:07.

Réponse : il joue en *tapping*

ZOOM SUR…

LA MANDOLINE

La **mandoline** est un instrument à **cordes pincées** d'origine italienne, datant approximativement de la fin du XVII[e] siècle. Il est très utilisé en **musique baroque italienne** et dans la **chanson napolitaine**, mais on le retrouve également dans **tout type de musique** (classique, contemporaine, folklorique…). Généralement, il est associé aux pays méditerranéens. La mandoline est constituée d'un manche assez court, d'une caisse de résonnance bombée dotée d'une grande ouïe centrale (le trou qui permet de faire sortir le son de la caisse de résonnance), et de quatre doubles cordes accordées comme le violon. Elle est longue de 70 cm environ. Elle se joue directement avec les **doigts** ou à l'aide d'un **plectre**.

Mandoline Levin. Henrik Sendelbach, CC.

La mandoline, comment ça marche ? Présentation de la mandoline par Vincent Beer-Demander. Vidéo #CulturePrime, France Musique. Écoute et observe ici.

LA CONTREBASSE

La **contrebasse** est le plus grave des instruments de la famille des violons, et également le plus grand. Elle mesure environ 2 mètres de haut. Elle est apparue en Allemagne du sud au milieu du XVI[e] siècle, et a été intégrée à l'orchestre vers le milieu du XVII[e] siècle. Historiquement, elle comportait 5 ou 6 cordes, mais aujourd'hui la majorité des contrebasses ont 4 cordes (plus rarement 5). Elle peut se jouer en **cordes frottées** avec un archet (c'est son usage le plus courant dans l'**orchestre classique**) mais aussi en **cordes pincées** avec les doigts (pizzicato), ce qui est très souvent le cas en **jazz** où la contrebasse joue le rôle de section rythmique. Outre l'orchestre classique et le jazz où elle est quasiment omniprésente, on peut retrouver la contrebasse dans plein d'**autres genres musicaux** (rock, hard rock, blues, tango, rap, métal…).

Giovanni Bottesini : *Concerto n°2 pour contrebasse et orchestre*, XIX[e] s.
Écoute et observe ici, **à partir de 0:29**.

Adam Ben Ezra : "*Can't Stop Running*", jazz actuel.
Écoute et observe ici.

ZOOM SUR…

LA GUITARE

La **guitare** est un instrument à **cordes pincées**, d'origine particulièrement ancienne. On la divise en général en trois grandes familles : la **guitare classique**, la **guitare folk** et la **guitare électrique.**

Guitare classique

Sous sa forme moderne, la **guitare classique** semble trouver ses origines en Espagne au XIIIe siècle. Telle qu'on la connaît aujourd'hui, elle mesure environ 65 cm, est constituée d'un manche découpé en frettes (barettes métalliques constituant des cases, permettant de repérer les notes jouées), d'une caisse de résonnance dotée d'une ouïe centrale, et comporte le plus généralement six cordes. Ces dernières sont pincées avec le doigt ou à l'aide d'un **plectre** (**médiator**). Elles sont soit en boyau (pour les instruments les plus anciens), soit, dans la majorité des cas aujourd'hui, en nylon. Comme son nom l'indique, elle est essentiellement utilisée dans la musique classique, principalement chez les compositeurs espagnols. Lorsqu'elle est utilisée dans la musique des XVIIe et XVIIIe siècles, on parle alors de **guitare baroque**. Après avoir été quasiment abandonnée durant la période classique (deuxième moitié du XVIIIe siècle), elle connaît un regain d'intérêt chez de nombreux compositeurs espagnols des XIXe et XXe siècles (Fernando Sor, Francisco Tarrega, Emilio Pujol, Joaquim Rodrigo, etc.). Outre la musique classique, d'autres types de musiques comme la chanson de variété ou le **flamenco** utilisent abondamment la guitare acoustique dans des formes très proches de la guitare classique (même si dans le cas de la chanson de variété, on lui préfère la guitare folk).

La guitare, comment ça marche ? Par Thibaut Garcia. Vidéo #CulturePrime, France Musique.
Écoute et observe ici.

Guitare folk

La **guitare folk** reste relativement proche de la guitare classique. Elle est plus massive, ses cordes sont en métal et non en nylon. Sa caisse de résonnance est plus volumineuse et elle est généralement plus puissante. Elle est très utilisée comme guitare acoustique dans les **musiques actuelles** (chanson, variété, folk, pop, rock, country). Bob Dylan, Neil Young, Marcel Dadi, Paul Simon, Johnny Cash, etc. sont autant d'artistes qui se sont illustrés dans le domaine de la guitare folk.

Dolly Parton : *Coat of many colors*, 1979.
Écoute et observe ici, gros plan sur la guitare à 0:51.

ZOOM SUR…

Guitare électrique

Enfin, la **guitare électrique** est un instrument indissociable du **rock**. Comme la guitare classique, elle est constituée de six cordes en métal, que l'on peut pincer soit avec le doigt, soit avec un plectre (médiator). Cependant, le son émis est complètement modifié par un procédé électronique. Des transducteurs (sortes de micros) transforment les vibrations des cordes en courant électrique, modifié par différents accessoires (potentiomètres, pédales d'effets, etc.), qui est ensuite converti en son par un amplificateur. Outre le rock, elle est très utilisée dans le blues, le jazz, la chanson, la pop, et l'ensemble des musiques de variété de manière générale. Parmi les guitaristes électriques mythiques, on peut citer Jimi Hendrix, Eric Clapton, Jimmy Page, Chuck Berry, Carlos Santana, BB King, Mark Knopfler, Bruce Springsteen, et bien d'autres encore !

« Born under a bad sign », extrait de *In Session*, album de blues enregistré en direct pour la télévision le 6 décembre 1983 par Albert King et Stevie Ray Vaughan dans les studios de CHCH-TV à Hamilton (province de l'Ontario au Canada).
Écoute et observe ici (solo de Stevie Ray Vaughan à 1:23 et de Albert King à 2:27).

Vidéo du concert de Marc Ducret (guitare électrique) le 30/01/2017, pour France Musique.
Écoute et observe ici.

LES PERCUSSIONS,
QU'EST-CE QUE C'EST ?

Tu vas également voir et entendre des instruments à percussion pendant le concert. Petites explications…

COMMENT PRODUIT-ON UN SON AVEC UN INSTRUMENT À PERCUSSION ?

Le principe est toujours le même : l'air qui vibre produit un son. Dans le cas des percussions, comment produit-on ces vibrations ? Le son peut être émis de trois façons : **en frappant, en frottant ou en grattant** l'instrument. Et cet instrument peut être constitué d'une membrane ou d'autres matériaux résonnant comme la peau, le bois ou le métal. C'est le **contact entre deux objets** qui permet de produire le son et/ou un rythme.

On peut distinguer deux grands ensembles : les **membranophones** (les percussions à peau) et les **idiophones** (du grec *idios*, « soi-même »).

Les **membranophones** possèdent une **membrane** en parchemin, en peau ou en matière synthétique. Elle vibre lorsque le musicien la frappe (tambours à percussion), la frotte (tambours à friction) – parfois à l'aide d'une baguette insérée à travers –, ou même souffle dedans (mirliton, *kazoo*) ! La membrane est tendue sur un fût[9].
Comme nous l'avons vu pour les instruments à cordes, il est nécessaire de disposer d'un outil ou d'un accessoire pour faire sonner la membrane : ce sera **avec des baguettes ou les mains**. Le son est également amplifié par une **caisse de résonance**. La hauteur du son dépend de la **taille du fût** (la grosse caisse délivre un son plus grave que la caisse claire) et de la **tension de la peau**. Quelques instruments de membranophones : la caisse claire, la grosse caisse, les toms, le tambour, le tambourin et les timbales.

Les **idiophones** rassemblent les instruments qui ne sont **ni à corde(s), ni à membrane(s), ni à vent**. Ils sont fait de matières rigides (végétales, animales ou minérales : bois, bambou, corne, métal, pierre, plastique, verre…). Nombre de ces instruments présentent une structure simple et c'est la totalité de l'instrument même (*idio*) qui vibre, qui produit le son (*phoné*). C'est le cas du gong qui vibre entièrement, du wood-bloc, des cloches…

[9] À l'exception des mirlitons et *kazoos*, constitués d'un tube (en métal, plastique, terre cuite, bois ou roseau), dont l'une des extrémités – ou un trou latéral supplémentaire – est pourvue d'une fine membrane (en peau animale, papier, plastique, etc.). On chante dans le tube et la membrane vibre au rythme des notes et produit un son nasillard qui vient se superposer à la voix naturelle.

LES PERCUSSIONS,
QU'EST-CE QUE C'EST ?

QUELLES SONT LES GRANDES FAMILLES D'INSTRUMENTS À PERCUSSION ?

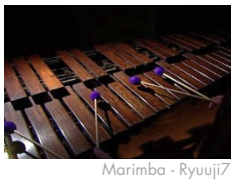
Voici les grandes familles d'instruments à percussions, rangées par types de **matières** :

Gong

Les métaux : avec des instruments comme le triangle, le gong, les cymbales ou les cloches.

Conga - EmmanuelOEmmanuel

Les peaux : ce sont des instruments qui initialement étaient composées de peaux d'animaux tendues à frapper pour obtenir le son (membranophones). Aujourd'hui des matières alternatives ont pris le relais, comme des dérivés de plastiques. On retrouve par exemple la grosse caisse, les timbales ou les tambours.


Marimba - Ryuuji7

Les claviers ou lames sonores : le son est produit par des lames de métal ou de bois différentes. On retrouve le xylophone, le glockenspiel ou le vibraphone.

Claves - Bluedog1guitar

Les percussions en bois : des morceaux de bois sont taillés à frapper pour générer du rythme. On retrouve le guiro, le wood-block ou les claves pour les instruments les plus connus.

Ou rangées par types de **sonorités** :

Les **instruments à sons déterminés**, ceux qui peuvent jouer des sons précis (timbales, marimba …).

Les **instruments à sons indéterminés**, ceux qui créent des rythmes sans que l'on reconnaisse une hauteur de son (grosse caisse, cymbales, triangle…).

LES PERCUSSIONS,
QU'EST-CE QUE C'EST ?

DANS QUELS MATÉRIAUX SONT FABRIQUÉS LES INSTRUMENTS ?

Les principaux matériaux utilisés dans les instruments à percussion sont la **peau**, le **bois** et le **métal**.

Dans le cas de la famille des tambours (**tambour**, **tambourin**, **timbales**, **grosse caisse**, **caisse claire**, **djembé** en Afrique, **conga** à Cuba, **bendir** au Maghreb, etc.), il s'agit d'une **peau de bête** qui est tendue sur un **fût** (cylindre en bois ou en métal servant de caisse de résonnance). Les outils les plus fréquemment utilisés pour frapper ces peaux de bête sont la **main** du percussionniste elle-même, ou bien une **baguette** en bois.

Balafon - Didierwiki

Le **bois** est également un matériau très utilisé dans les instruments à percussions. Outre le cylindre des instruments à peau tendue, le bois peut être frappé directement, le plus souvent à l'aide d'une **baguette**. C'est le cas de certains instruments à lames, dont le principal représentant est le **xylophone**. En Afrique, on peut citer le **marimba** et le **balafon** qui sont des sortes d'équivalents au xylophone européen. Autres instruments en bois assez répandus, les **claves** et le **wood-block** sont constituées de petites pièces de bois rectangulaires que l'on entrechoque. On trouve de nombreux autres instruments à percussion en bois, parmi lesquels les **maracas**, les **castagnettes**, le **güiro**, le **cajón**, etc.

Woodblock. - CC

Il existe également de nombreuses percussions **métalliques**. Très souvent, il s'agit d'instruments suspendus plats et circulaires frappés par des **baguettes**, de taille plus ou moins importante (les **gongs** et **tam-tam** peuvent mesurer plus d'un mètre de diamètre, les **cymbales** mesurent en moyenne 50 cm, et enfin les **crotales** sont constitués d'un jeu de petites plaques cylindriques mesurant rarement plus de 10 cm). Une autre famille d'instruments à percussions métalliques, très répandus dans tout type de musique, sont les instruments à lames (bien que ces lames peuvent également être en bois comme nous l'avons vu pour le xylophone). C'est le cas notamment du **vibraphone** et du **glockenspiel**.

Gong - CC

Glockenspiel - Flamurai

Enfin, on peut citer d'autres instruments en métal de formes très diverses tels que le **triangle**, les **cloches**, les **grelots**, etc.

LES PERCUSSIONS,
QU'EST-CE QUE C'EST ?

À noter que les instruments à percussions peuvent également être constitués de **cordes métalliques frappées**. Les plus connus d'entre eux sont le **psaltérion**, le **cymbalum** (cordes frappées directement par une **baguette**) et… le **piano** bien sûr (cordes frappées par des petits **marteaux** par le biais d'une mécanique complexe…) !

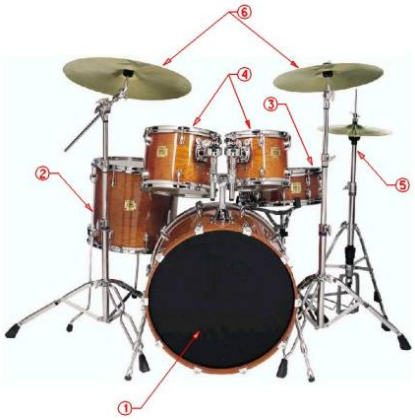
Cymbalum - Iubito

DANS QUELLES MUSIQUES ENTEND-ON DES INSTRUMENTS À PERCUSSION ?

Ensemble de percussions utilisées en musique classique - Αστερίσκος

Les percussions sont présentes dans absolument tous les styles de musique, et il serait bien trop long d'en faire la liste ! Cependant, les percussions utilisées sont très différentes en fonction des différentes régions du monde et du type de musique. En **musique classique**, on utilise majoritairement les **timbales**, la **grosse caisse**, la **caisse claire**, le **tam-tam** et le **gong**, les **cymbales**, le **xylophone**, le **glockenspiel**, les **cloches**…

Dans la quasi-totalité des **musiques actuelles** d'influence **occidentale**, on utilise un kit de **batterie** comprenant une grosse caisse, un tom basse, une caisse claire, des toms, un charleston et des cymbales. Ce kit de batterie est extrêmement répandu à travers le monde entier. Il puise ses origines dans le jazz au début du XXe siècle et on le retrouve dans tous les types de musiques dérivés du **jazz** et du **rock** (la **pop**, la chanson de **variété**, le **blues**, la **soul**, le **funk**, le **disco**, le **métal**, le **punk**, le **reggae**, le **rap**, etc.).



Kit de batterie. 1-caisse claire ; 2-tom basse ; 3-caisse claire ; 4-toms ; 5-charleston ; 6-cymbales - Pawel Wajda

LES PERCUSSIONS,
QU'EST-CE QUE C'EST ?

Tablas

Dans de nombreuses **musiques du monde**, les percussions occupent une place prépondérante. Elles servent à donner le rythme aux **danses traditionnelles**, et permettent d'accéder à l'état de **transe** dans certains **rites religieux**. Il serait bien trop long de lister les différents types d'instruments percussions existant à travers la planète et définir leur usage, tant ils sont nombreux. Ainsi, nous nous contenterons de n'en citer que quelques-uns parmi les plus célèbres : en **Inde**, les **tablas** (paire de tambours – un aigu et un grave – originaire d'Inde du nord) ; en **Afrique**, le **djembé** (tambour en forme de calice), le **balafon** (sorte de xylophone) et la **sanza** (lamelles sur caisse en bois) ; en **Indonésie,** le **gamelan** (orchestre de percussions en cuivres), etc.

Sanza - Ji-Elle

PEUT-ON JOUER DES PERCUSSIONS SANS « INSTRUMENT » ?

Oui, on peut tout-à-fait jouer des percussions sans instrument ! La manière la plus courante est de taper dans ses mains (ou sur n'importe quelle autre partie du corps d'ailleurs) ; on parle alors de **percussions corporelles**. On peut également frapper sur des **objets du quotidien** (casseroles, tonneaux, planches, etc.) afin d'émettre un son percussif. C'est le cas, par exemple, du groupe Stomp. Enfin, il existe aussi le *human beatbox*, une technique qui consiste à imiter les instruments à percussions avec la bouche.

ÉCOUTER LES PERCUSSIONS

Compare les sonorités des divers instruments à percussion. Joue le jeu : écoute d'abord plusieurs fois, sans l'image, avant de regarder à l'écran !

ÉCOUTER LES CLAVIERS

Célesta

Gustav Holst : *Les Planètes*, « Neptune, le mystique », XX[e] s. Par le Sydney Symphony Orchestra.
Écoute puis observe ici.

Piano préparé[10]

John Cage : *Sonates et interludes*, Sonate n°5, XX[e] s. Par Inara Ferreira.
Écoute puis observe ici.

ÉCOUTER LES PEAUX

Timbales

- Adrien Pineau, timbalier à l'orchestre national de Lyon, XXI[e] s.
  Écoute puis observe ici.
- Eliott Carter : « March », pièce pour 8 timbales, XX[e] s.
  Écoute puis observe ici.

[10] Le piano préparé consiste à appliquer directement sur les cordes du piano divers matériaux (papier, objets métalliques comme des clous, pièces de bois ou de plastique, verre…). Le but de cette technique est de modifier la nature des sons produits : hauteur et durée des notes, sonorité…

ÉCOUTER LES ACCESSOIRES

Claves

- Steve Reich, *Music for Pieces of Wood*, XXe siècle. Par le LSO Percussion Ensemble.
  Écoute puis observe ici.
- Clave cubaine.
  Écoute puis observe ici.

ÉCOUTER LES MÉTAUX

Triangle

- Johanness Tidschaff, trianguliste allemand de réputation internationale. Il interprète, au triangle, les plus grands classiques…
  Écoute puis observe ici.
- Leçon de triangle par le chef d'orchestre Leonard Bernstein, XXe s.
  Écoute puis observe ici.

JEU…

Comme tu as pu le voir et l'entendre, de nombreux instruments à percussion peuvent produire une musique, y compris ceux que l'on ne considère pas forcément d'habitude comme des instruments : le corps tout entier, la bouche, les objets du quotidien…

Écoute attentivement les extraits musicaux suivants (colonne de gauche) en cliquant sur les petites vignettes, sans regarder l'écran, et relie-les à l'instrument qui produit la musique (colonne de droite).

Extrait n° 1	Métal
Extrait n° 2	Corps
Extrait n° 3	Accessoire
Extrait n° 4	Clavier
Extrait n° 5	Bouche
Extrait n° 6	Peau

SOLUTIONS

N° 1 : peau
N° 2 : corps
N° 3 : clavier
N° 4 : métal
N° 5 : accessoire
N° 6 : bouche

ZOOM SUR…

LE VIBRAPHONE

Le vibraphone (composé des mots *vibra*, « vibrato » et *phone*, *phonos*, « son » en grec), est un instrument de musique de la famille des instruments à percussion, de la branche des claviers. C'est un jeune instrument, inventé en 1916 aux Etats-Unis par Hermann Winterhoff. Le vibraphone est constitué d'un cadre surmonté de lames de métal horizontales (un clavier métallique qui comprend trois octaves), sous lesquelles se trouvent des caisses de résonance appelées « résonateurs » (en aluminium). On joue de cet instrument avec des mailloches (baguettes entourées de fil.)

Écoute ici et ici.

LES TIMBALES

Cet instrument est composé de deux bassins semi-sphériques en cuivre, dont l'un est un peu plus petit que l'autre. Les timbales sont recouvertes d'une peau fortement tendue par un cercle en fer et des vis, servant à tendre ou à détendre cette peau pour lui donner un son différent. La principale caractéristique des timbales est la possibilité de les accorder afin d'obtenir des hauteurs – donc des notes – précises. On frappe sur la peau avec des baguettes. Les timbales ont été introduites en Europe au moment des croisades du XII^{e} siècle, sous la forme des *naqqāra* arabes. Appelées nacaires ou naquaires en France au Moyen Âge, leur rôle est alors essentiellement guerrier : l'appel des nacaires invite au combat ; jusqu'au XVIII^{e} siècle, elles restent, suspendues aux flancs des chevaux, l'instrument privilégié des parades de cavalerie et des batailles.

Écoute ici et ici.

ZOOM SUR…

LES MARACAS

Maracas. Afbeelding

Les maracas sont des instruments à percussion originaires d'Amérique centrale. On ne sait pas à quelle époque ils remontent exactement, mais on semble en trouver des traces dès le XVIe siècle. « La description la plus générale d'une maraca consiste en un manche au bout duquel se trouve une cavité fermée contenant des éléments mobiles auto-entrechoqués et percutant la paroi interne de celle-ci. »[11]

Écoute ici et ici.

LE TAM-TAM

Le tam-tam est un instrument à percussion constitué d'un large disque en métal suspendu, mesurant souvent plus d'un mètre de diamètre. Il se frappe à l'aide d'un maillet ou d'une baguette. Il ressemble beaucoup au gong, à la différence que le tam-tam émet souvent un son plus grave sans hauteur déterminée, alors que le gong joue une note précise. Il fait son apparition dans la musique classique occidentale dans l'orchestre symphonique de la fin du XVIIIe siècle.

Écoute ici et ici

Tam-tam. Thorsten Krienke

[11] Wikipedia, article Maraca. Consulter ici.

FLORIANE BONNANI
TEXTE, MISE EN SCENE, RÉALISATION IMAGES

Floriane Bonanni obtient les Premiers Prix de violon et de musique de chambre au CNSMD de Paris puis son Certificat d'aptitude aux fonctions de professeur. Depuis 2003, elle est membre de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Elle est régulièrement invitée à de nombreux festivals en tant que chambriste (avec son ensemble Storia composé de solistes et de chambristes du Philhar, en quatuor, avec l'ensemble de musique contemporaine TM+, dans la saison de musique de chambre de Radio France avec des artistes tels que la violoniste Patricia Kopatchinskaja ou encore le pianiste Andrei Korobeinikov...), et compose et interprète régulièrement des musiques pour « l'Atelier Fiction » de France Culture (roman de Yoko Ogawa ou d'Emily Brontë, cycle Racine...) ou pour des pièces de théâtre (Comédie-Française). Elle enregistre également de nombreuses musiques pour le cinéma ou pour le théâtre signées par la compositrice Marie-Jeanne Serero. La passion qu'elle éprouve pour tous les arts l'a amenée à travailler avec des metteurs en scène de théâtre : Alain Françon (*Les Trois Sœurs*, *La Cerisaie*, *La Villégiature*...), Denis Podalydes (*Les Méfaits du tabac*), Éric Ruf (*Peer Gynt*)... Elle joue à la Comédie-Française, au Festival d'Avignon, au Grand Palais et dans d'autres théâtres et scènes nationales. Elle travaille également pour le cinéma avec le réalisateur René Féret ou encore avec le circassien Camille Boitel. Elle imagine et met en scène des spectacles mêlant musique et théâtre. Ses spectacles originaux et poétiques sont joués en France et à l'étranger (Théâtre des Bouffes du Nord, Théâtre du Jeu de paume d'Aix-en-Provence, Journées musicales Marcel Proust, « Les Enfantines » de Radio France, Sibiu Festival, Timisoara Festival, Théâtre Bulandra de Bucarest, Théâtre de l'Orangerie à Genève, Festival international de théâtre et musique à l'Opéra de Sydney…).

MICHEL ROBIN
COMÉDIEN, NARRATEUR (À L'IMAGE)

Michel Robin est engagé comme pensionnaire à la Comédie-Française le 1er novembre 1994.
Il est nommé 495e sociétaire le 1e janvier 1997.
Au cours de la saison 2008-2009, il interprète le Vieux dans *Les Chaises* de Ionesco mis en scène par Jean Dautremay au Studio-Théâtre ainsi que Brid'oison dans *Le Mariage de Figaro* par Christophe Rauck, repris Salle Richelieu.
Michel Robin débute au théâtre chez Roger Planchon, et joue de 1958 à 1964 dans dix-sept spectacles dont *Les Trois Mousquetaires*, *George Dandin*, *Les Âmes mortes*. Il intègre

ensuite la compagnie Renaud-Barrault pour plusieurs saisons et interprète notamment *En attendant Godot* de Samuel Beckett, puis joue dans *Fin de partie* du même auteur sous la direction de Guy Rétoré au Théâtre de l'Est Parisien. De sa carrière théâtrale hors Comédie-Française, on peut retenir des spectacles tels *Les Oiseaux* d'Aristophane, *Le Balcon* de Jean Genet, *La Nuit des rois* de Shakespeare, *La Folle de Chaillot* de Giraudoux.
Il reçoit en 1990 le Molière du meilleur second rôle pour *La Traversée de l'hiver* de Yasmina Reza mise en scène par Patrice Kerbrat. En 1994, Jean-Pierre Miquel, administrateur général, lui ouvre les portes de la Comédie-Française pour tenir le rôle de Trivelin dans *La Double Inconstance* de Marivaux. Il incarne entre autres rôles Monsieur Rémy des *Fausses Confidences* mis en scène par Jean-Pierre Miquel, Firs de *La Cerisaie* mis en scène par Alain Françon, Louka Loukitch Khlopov dans *Le Revizor* mis en scène par Jean-Louis Benoit. Attaché aux personnages secondaires, il aborde son premier grand rôle au Français en 1996 sous les traits de Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois gentilhomme* mis en scène par Jean-Louis Benoit.
Au cours des années 2000, il interprète notamment le rôle de Don Guritan dans *Ruy Blas*, Gérôme dans *Le Dindon*, Karp dans *La Forêt*, Tirésias dans *Les Bacchantes*, le Poète dans *Ophélie et autres animaux*, Basque dans *Le Misanthrope* mis en scène par Lukas Hemleb, un Bourgeois, Poète, Capucin et Cadet pour la reprise de *Cyrano de Bergerac* monté par Denis Podalydès. Il incarne également Barry Derrill au côté de Michel Duchaussoy dans *La Fin du commencement* de Sean O'Casey mise en scène par Célie Pauthe et joue dans *Cinq dramaticules* de Samuel Beckett mis en scène par Jean Dautremay. Au cinéma, il passe de Goretta à Zulawski, Doillon, Lang ou Costa-Gavras. Il obtient en 1979 le Grand Prix d'interprétation du jury du Festival de Locarno pour *Les Petites Fugues* d'Yves Yersin. Plus récemment, on a pu l'apercevoir dans *Merci pour le chocolat* réalisé par Chabrol, *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain* et *Un long dimanche de fiançailles* de Jeunet. Il fait de nombreuses apparitions à la télévision : héros humain de la version française de *Fraggle Rock* dans les années 80 et actuellement personnage récurrent de la série *Boulevard du Palais*. Michel Robin est Chevalier dans l'Ordre national du Mérite et Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres. Il nous a quittés en novembre 2020.

JEAN-CLAUDE GENGEMBRE
COMPOSITIONS ORIGINALES, PERCUSSIONS

Jean-Claude Gengembre mène depuis de nombreuses années une double carrière d'interprète et de compositeur ; soliste dans un orchestre, musicien aux multiples facettes, il écrit pour de nombreux festivals et solistes des plus grandes formations. Il a commencé la musique à l'âge de neuf ans au Conservatoire de Lille, où il a obtenu les Premiers Prix de percussion, de formation musicale, d'analyse et d'écriture. Il poursuit ses études au CNSMD

de Paris, où il obtient un Premier Prix de percussion et un Premier Prix d'harmonie. Il assure les fonctions de timbalier solo successivement à l'Orchestre national de Lille (de 1996 à 2006) et à l'Orchestre Philharmonique de Radio France (de 2007 à 2012) ; de juin 2012 à septembre 2013, il est timbalier solo au Rundfunksinfonieorchester de Berlin, et réintègre l'Orchestre Philharmonique de Radio France en septembre 2013. Passionné de musique de chambre, il a pour partenaires Martha Argerich, Nelson Goerner, Emmanuel Strosser, Claire Désert, Gilles Millière, Michel Becquet, Nicolas Stavy... Il enseigne la percussion au CNSMD de Paris et au Pôle supérieur de Lille. Il a écrit entre autres pour le CRD de Roubaix, le CRD de Boulogne-sur-Mer, le CRD de Calais, l'ensemble à cordes Vivat, le festival Cuivres en fête, Radio France, le festival Musiques démesurées de Clermont-Ferrand, le Chœur de l'Avesnois, l'ensemble Kaïos... Ses œuvres sont publiées chez Alfonce Production, aux éditions Billaudot, aux éditions du Petitpage et chez Klarthe.

LUCAS HENRI
COMPOSITIONS ORIGINALES, ARRANGEMENTS, CORDES

Lucas Henri étudie la contrebasse dès l'âge de dix ans au sein des Conservatoires à rayonnement régional de Caen, Rueil-Malmaison et Paris avec notamment Vincent Pasquier et Philippe Noharet. Sa rencontre avec le contrebassiste Diego Imbert le conduit vers le jazz dès son plus jeune âge et l'amène à se produire lors de nombreux concerts avec quelques-uns des musiciens importants de la scène jazz actuelle française tels que David Sauzay, Hugo Lippi, Michael Cheret, Jean-Benoît Culot... En 2010, il est admis au CNSMD de Paris en classe d'écriture où il obtient ses prix d'harmonie, contrepoint et fugues et formes. Il intègre l'Orchestre national de Lille en 2013 puis l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2015. Parallèlement, il poursuit une carrière d'arrangeur et d'orchestrateur. Il a notamment réalisé des arrangements pour l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de France, et a collaboré avec des artistes tels que le Trio Joubran, Gad Elmaleh ou encore Philippe Katerine dans le cadre d'enregistrements ou sur scène. Ses arrangements ont notamment été joués au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra de Paris et à l'Olympia.

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Mikko Franck, directeur musical

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.
Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à septembre 2025, garantie d'un compagnonnage au long cours. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé.
L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, de Désiré-Emile Inghelbrecht à Gustavo Dudamel en passant par Aaron Copland, Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Esa-Pekka Salonen, Daniel Harding ou Barbara Hannigan.

L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles internationales (Philharmonie de Berlin, Konzerthaus de Vienne, Elbphilharmonie, NCPA à Pékin, Suntory Hall…).

Mikko Franck et le Philhar engagent une politique discographique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, un CD "*Franck by Franck*", avec la *Symphonie en ré mineur*, le premier enregistrement de la *10e symphonie de Beethoven* de Pierre Henry et un disque Richard Strauss proposant *Mort et transfiguration* et *Burlesque* avec le pianiste Nelson Goerner.
Les concerts du Philhar sont diffusés sur France musique et nombreux sont disponibles en vidéo sur le site de France musique et ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire et la captation de grands événements. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts fiction sur France Culture, Hip Hop sur Mouv' et plus récemment *Symphonique Pop* sur France Inter, *Symphonique Mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et… Oli* sur France Inter…).
Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et des concerts participatifs… Il s'engage à compter de 2021 dans un nouveau partenariat avec Orchestre à l'École.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs de l'UNICEF France.

radiofrance
116, AVENUE DU PRÉSIDENT KENNEDY
75220 PARIS CEDEX 16
01 56 40 15 16
MAISONDELARADIO.FR